

LES MESAVENTURES D'UN LORD ANGLAIS EN CANADA.

Pour l'Album de La Minerve.—(Suite et Fin.)

—Yes, logez-le dans un prétexte, moi, dès ce soir, je viens me installer chez vous.

—Tout sera disposé pour vous recevoir, milord.

Lord Boulingrog s'éloigne en se frottant les mains, et, quelques heures après, il était installé dans l'hôtel à côté de la demeure de son inconnue, et ses fenêtres étaient tout juste au niveau de celles de madame Chika; et il avait fait apporter chez lui un énorme tambour avec des baguettes, ce qui avait un peu surpris le maître de l'hôtel; mais comme milord payait tout sans marchander, on s'était dit: Si ce riche Anglais aime le tambour... Après tout, c'est un instrument comme un autre, et en grande faveur maintenant dans les rues de Montréal.

Lord Boulingrog, dont le logement est appuyé contre le mur de la maison voisine, passe d'abord une partie de la journée à sa fenêtre, dans l'espoir que sa belle inconnue paraîtra à la sienne. Mais son attente est trompée; alors il reste des heures entières l'oreille collée dans une armoire afin de tâcher d'entendre chanter sa voisine.

Vers la fin de la seconde journée des oiseaux arrivent enfin à l'oreille de milord; c'est madame Chika qui chante les "*Petits oiseaux*," en s'accompagnant avec une guitare.

Aussitôt milord prend son tambour et exécute un roulement dans lequel il s'étudie à suivre la voix de la chanteuse. Ce n'est que lorsqu'il a cessé d'entendre sa voisine que lord Boulingrog se décide à quitter son tambour...

Cette manière de chercher à fixer l'attention de sa voisine avait quelque chose de neuf qui séduisait l'imagination de l'Anglais. Pendant huit jours il a toujours l'oreille au guet; dès que sa belle inconnue se met à chanter, milord s'empresse de battre la caisse; mais il accompagne le plus galamment possible et sans trop couvrir la voix de la chanteuse; au bout de ce temps, il va retrouver Bataillard.

—Mon ami, dit l'Anglais en s'approchant du serviteur qui sourit malignement dès qu'il le voit, mon bon ami... je étais plus un inconnu pour votre belle dame du troisième... je avais fait connaissance avec elle.

—Bah! est-ce que vous l'avez vue? répond le vieux militaire d'un air surpris.

—Non, je l'ai pas encore vue; mais toutes les fois qu'elle chante je bats de la caisse pour entretenir avec elle une petite conversation à travers la muraille.

—Comment! c'est vous qui battez du tambour toute la journée? s'écrie Bataillard en riant. Ah! bien... En effet, madame Chika vous entend... Plus d'une fois elle a parlé devant moi du tambourineur!

—Elle en a parlé?... Oh! c'était délicieux... Je

savais bien que je ferais connaissance... Et que avait-elle dit de moi... *If you please?*

Elle a dit: Si je connaissais l'animal qui tambourine à côté de chez moi, j'aurais bien du plaisir à lui casser ses baguettes sur le nez.

La figure du milord s'est allongée et il murmure entre ses dents:

Ah! la belle femme avait appelé moi animal... Je voulais pas encore faire connaissance... Je allais employer une autre moyen. Je priais vous de ne pas parler du tambourineur.

Lord Boulingrog va faire l'emplette d'une clarinette; dans sa jeunesse il avait appris cet instrument; il espère en savoir assez pour accompagner sa voisine. Dès le lendemain l'Anglais étudie sur la clarinette l'air des *Petits Oiseaux*; il le joue de toute la force de ses poumons, en ayant soin d'ouvrir toutes les armoires, pour être entendu de la maison voisine. Quand milord avait joué quelque temps, il se mettait à sa fenêtre espérant que sa dame du troisième se placerait aussi à sa croisée; mais jamais madame Chika ne se faisait voir.

Huit jours s'écoulent, et lord Boulingrog va retrouver le vieil Bataillard, et lui dit:

—Je crois que je puis maintenant demander la permission de présenter mes hommages à milady Chika... Je faisais tous les jours de la musique avec elle.... C'était bien joli... Je jouais les *Petits Oiseaux* sur la clarinette qu'on m'entendrait du bout de la rue.

—Comment! c'est vous qui jouez de la clarinette? Ah! je crois bien qu'on vous entend!... Il faudrait être sourd pour ne pas entendre...

—Et la belle dame du troisième avait écouté moi?...

—La dame du troisième? Oh! oui... elle a encore parlé de vous... et plus d'une fois...

—Je étais dans l'enchantement!

Elle a dit: Je ne sais pas quel est le malheureux aveugle qui souffle sans cesse dans une clarinette, mais j'aimerais mieux élever dix canards dans ma chambre que d'avoir cet homme-là pour voisin!

—Je voulais pas encore présenter moi chez lady Chika, dit lord Boulingrog en fronçant le sourcil; et il s'éloigne à grands pas, en cherchant dans sa tête comment il pourra captiver agréablement l'attention de sa voisine.

Après avoir longtemps réfléchi, l'Anglais, qui ne savait pas d'autre instrument que la clarinette et le tambour, et qui voulait absolument être agréable à sa voisine la musicienne, se frappa le front, poussa un gros rire et s'écria:

—Ah! god dem! cette fois je suis très-sûr que le voisin trouvera moi bien harmonieux. Je allais acheter de cet instrument qu'on joue dans les rues, en tournant un petite manivelle... Je suis certain